

ESTONIE

L'extrême droite annonce la couleur

Le nouveau gouvernement estonien compte des ministres d'extrême droite. « Mais il est légitime », insiste la présidente Kersti Kaljulaid.

La présidente estonienne, Kersti Kaljulaid, a nommé ce mercredi le nouveau gouvernement, qui compte des ministres du parti eurosceptique d'extrême droite EKRE dont le président a immédiatement fait part de son intention de « briser beaucoup de choses » pour réformer le pays.

Le gouvernement introduira des procédures référendaires, a ainsi annoncé Mart Helme, qui prend le portefeuille de l'Intérieur. Son parti préconise de longue date le recours au référendum pour abolir le partenariat civil entre personnes de même sexe ou « redéfinir » la relation de

l'Estonie avec l'Union européenne, dont elle est membre depuis 2004.

M. Helme a notamment souvent attaqué les médecins qui pratiquent l'IVG ou des journalistes « partiaux ». Mais il a promis qu'il n'y aura pas de restrictions à la démocratie, à la liberté des médias ou de fermeture d'institutions culturelles.

Le Premier ministre de centre-gauche Juri Ratas, dont le parti libéral de la Réforme, arrivé en tête des législatives du 3 mars, s'est allié avec EKRE et le parti conservateur Isamaa pour rester au pouvoir (avec une majorité de 56 députés sur 101), a promis « un État plus riche, plus sain et plus cohérent, où valeurs et libertés importantes seront protégées, et où chacun, quels que soient son sexe, son âge ou son origine ethnique, se sentira en sécurité, utile et protégé ».

Selon la présidente estonienne, le pays ne traverse pas une crise constitutionnelle mais « une crise des valeurs ». Mais, a-t-elle ajouté, tout gouvernement disposant d'une majorité parlementaire « est légitime et représente la volonté de la nation ». ■